



ÉDITO

Nous souvenons-nous encore d'un printemps normal ? Depuis plusieurs mois, ce satané COVID ne nous a pas lâchés ! Nos vies ont été chamboulées du jour au lendemain, sans crier gare et nous avons tous dû nous réinventer. Que ce soit dans le cadre familial, dans nos vies privées ou professionnelles, tout a changé et tout sera dorénavant différent. Les multiples annonces du Conseil fédéral nous ont fait passer par tous les états d'âme. Parfois, les mesures ont été allégées, ou alors on a été confiné pendant plusieurs jours. Des organisateurs, qui avaient travaillé durant plusieurs mois assidument, ont dû annuler leurs manifestations respectives en fonction des restrictions sanitaires et de l'évolution de la pandémie. La priorité bien entendu, étant de protéger les personnes et d'endiguer la propagation de ce fichu virus.

Dernière victime en date proche de notre commune, le carnaval de Châtel-St-Denis ! Il n'a de nouveau pas eu lieu cette année. Les férus de cette atmosphère si particulière se réjouissaient de pouvoir à nouveau revivre ces moments festifs mais les organisateurs ont bien dû se résoudre à prendre cette décision à cause de l'introduction de la 2G+ entre autres. La santé et la sécurité priment !

Saurons-nous tirer les conséquences d'une telle crise ? Comment allons-nous rebondir ? Certains pourront-ils retrouver leurs familles

JÉRÔME JOURDAN



qui habitent loin et qu'ils n'ont pas pu revoir depuis longtemps ? Ces prochaines années seront décisives pour avancer et peut-être reconstruire de manière significative et pragmatique. Une des difficultés peut-être provient essentiellement du fait que nous nous sommes habitués à cette situation de crise. Et comme beaucoup, nous faisons preuve de résilience. L'incertitude et la peur de la mauvaise surprise nous accompagnent également au quotidien. Nous devons accepter de vivre avec ce virus comme nous le faisons avec d'autres maladies.

Aujourd'hui, nous avons un espoir de pouvoir profiter d'un printemps presque normal. Comment allons-nous pouvoir revivre comme avant ? Sans contraintes, sans masques ? L'espoir est bien présent, mais il faudra vraiment rester vigilant et anticiper. C'est la priorité pour ces prochains mois.

Consommons local et privilégions les commerces de la région ! Ils ont besoin de nous et restons-leur fidèles comme lorsque nous en avions besoin au cœur de la crise.

Pour terminer, prenez soin de vous, de vos familles, de vos amis ! Courage à tous !







LA DIVERSITÉ DES INSECTES EN SUISSE

HENRI ANDRÉ

La diversité des insectes en Suisse, voilà un rapport de l'Académie suisse des sciences naturelles qui a fait grand bruit (Le temps, 24 heures, L'illustré, Blick, RTS...), à ce point que Vigousse, le petit satirique romand, y a même consacré sa première page.

Le sujet, la diversité des insectes, est brûlant. Le rapport de l'académie suisse s'inscrit dans une série de réactions des diverses académies des sciences. Celle de France titre : « il est urgent d'agir ». La *National Academy of Sciences* étatsunienne y consacre un numéro spécial. L'union des académies du groupe G7 émet une déclaration commune. Des scientifiques signent des appels. Le sujet est aussi sensationnel et fait l'objet d'articles dans la presse (*New York Times Magazine*, *The Guardian*...) et dans des chaînes télévisées comme CNN. Le déclin de ces bestioles y devient « l'apocalypse des insectes », ou un « armageddon des insectes », en bref un « *insectageddon* ». Le sujet a touché le monde politique suisse et a même suscité un postulat parlementaire à l'État de Fribourg ! C'est tout dire.

Ce rapport de 109 pages est superbement illustré de magnifiques photographies qui traduisent bien le dilemme auquel sont confrontés les entomologistes. Les insectes ne sont pas, et de loin, « beaux » au point de susciter des vocations photographiques. En outre, ils sont méconnus et nos connaissances sont lacunaires. Les dernières estimations font état de 5,5 millions d'espèces dont un million seraient décrites. Dans ce million sont recensées les espèces les plus grandes, celles qui font l'objet d'un marché (certains « beaux » papillons et certains coléoptères comme les cétoines et les buprestes) et celles d'importance économique. En Suisse, précise le rapport, près de 30 000 espèces d'insectes sont connues pour une estimation variant de 44 000 à 60 000 espèces. Notre savoir est donc pour le moins lacunaire, sans compter que les descriptions ne signifient aucunement une quelconque connaissance de l'éthologie ou de l'écologie de la bestiole décrite.

Les références renvoient à près de 300 articles. Celui de l'académie des sciences française et l'appel des académies du G7 sont néanmoins tus. « Durant les dernières décennies, des reculs alarmants de diversité des espèces d'insectes et de la taille de leur aire de répartition géographique ont été constatés dans de nombreux pays » relate le rapport. La Suisse ne fait pas exception. Des nombreuses analyses locales aux quelques méta-analyses aux biais quasi systématiques, c'est tout un parcours semé d'embûches qui attend les scientifiques.

Le rapport évite toutefois les propos sensationnalistes ou alarmistes. Il reconnaît que les insectes sont omniprésents et se retrouvent dans presque tous les réseaux alimentaires des milieux terrestres ; ils constituent, dès lors, une ressource importante pour de nombreux vertébrés. En témoigne le zoo de Zurich qui a recueilli l'année dernière un nombre élevé de bébés chauves-souris : les mères trouvaient trop peu d'insectes pour produire suffisamment de lait et abandonnaient leur progéniture. Idem probablement pour les autres insectivores depuis les

mésanges jusqu'au hérisson. Parmi les causes épinglées en zone agricole figurent la mécanisation, les fertilisants utilisés en prairies, les pesticides, l'irrigation et la suppression des bas-marais et autres zones humides. Cette information paraît d'autant plus pertinente pour notre commune que Bossonnens compte une surface agricole utile de 277 ha pour 410 ha de surface totale (soit 67,56 % de sa superficie) et que La Biorde était bordée de zones humides.

Ces causes sont complétées par un programme en douze points pour la conservation et la promotion des insectes en Suisse. Au point 9.8, il est proposé de réduire la pollution lumineuse, un sujet d'actualité qui a fait l'objet d'un rapport du Conseil fédéral dès 2012 et qui a suscité une interpellation lors de l'Assemblée communale du 19 avril 2021. Un groupe de travail a été constitué afin de plancher sur ce dossier. Ce n'est pas tout simple : un article récent et postérieur au rapport de l'académie suisse révèle un impact encore plus prononcé lorsque des diodes DEL (dites fréquemment LED selon l'anglais *light-emitting diode*) remplacent des lampes traditionnelles au sodium.

Comme le titrent certains scientifiques (non cités par l'Académie), « *Worldwide insect declines: an important message, but interpret with caution* » (« Les insectes déclinent dans le monde : un message important, mais à interpréter avec prudence »). C'est un avertissement à prendre avec un grain de sel car les insectes ne sont pas près de disparaître contrairement à ce que rapportent ou sous-entendent certains journaux. Le message est néanmoins des plus importants ; une fois qu'on en a compris le sens, on peut oublier la kyrielle de papiers que l'article cite comme on délaisse le filet une fois qu'on a attrapé les poissons. Aïe ! Quelle mouche m'a donc piqué ?



Aromia moschata, aromie musquée ou capricorne musqué, cérambycidé observé à Bossonnens, les lattes de bois font 4,4 cm de large. Coléoptère protégé en Wallonie (Belgique).



COMUNDO, LE RETOUR EN SUISSE

Contre toute attente, c'est à la fin du mois de novembre que nous sommes rentrés en Suisse pour de bon (en tout cas pour quelques temps).

La pandémie de covid a fortement précarisé l'ONG pour laquelle Sacha travaillait et son projet s'est vu compromis par manque de moyens financiers et de personnel. Une grande partie des employés ont perdu leur contrat. Sacha était seul et ne voyait pas de possible moyen d'assurer la durabilité de son projet.



Éléphant en bord de route à Livingstone.

Comundo ne trouvant pas d'autres organisations dans lesquelles nous aurions pu être intégrés, nous avons dû envisager un retour en Suisse un peu plus tôt que prévu (après 2 ans au lieu de 3).



Les chutes Victoria asséchées au mois de septembre.

Nous avons très rapidement tout vendu de notre maison, commencé à chercher du travail en Suisse ainsi qu'un logement. Tout est allé très vite et très bien !

AMANDINE ET SACHA



Nous avons également profité des mois qu'il nous restait pour voyager encore dans le pays, profiter de nos amis et acheter quelques souvenirs. Nous sommes retournés voir les Victoria Falls ainsi que le parc de South Luangwa que nous avons beaucoup aimé.

Le retour en Suisse s'est très bien passé. Nous habitons à Fribourg. Emile, qui n'est pas à un challenge linguistique près, a intégré une école germanophone et nous avons chacun un travail qui nous plaît beaucoup. Mona, qui ne connaissait que le soleil et la chaleur africains, a mis du temps à comprendre l'utilité d'une veste et de bottes, mais s'habitue très bien à sa nouvelle vie.



Coucher de soleil sur la rivière Luangwa.

Nous tirons un bilan extrêmement positif de ces deux années passées en Afrique australe malgré tous les challenges liés notamment à la situation sanitaire. Nous gardons aussi l'envie de partir à nouveau ailleurs, car une fois qu'on y a pris goût, il est difficile d'arrêter de bouger !

Merci d'avoir suivi nos aventures !

comundo 

Des coopérant-e-s
pour un monde plus juste

MÉTIER INSOLITES – MARYLINE HIRSBRUNNER

Une famille, une propriété à entretenir et une activité prenante chez Angélos Mode, Maryline Hirsbrunner, domiciliée dans la commune depuis 2005, aspirait à une vie un peu plus tranquille surtout professionnellement.

Elle a trouvé la bonne formule depuis 2019 et s'épanouit comme représentante de la maison Elora, entreprise française de prêt-à-porter. Cette société propose une collection été et hiver, suivant la mode réalisée par les grands couturiers.



Confection pour dames et messieurs, tailles allant des tailles 32 à 52, dont la provenance des tissus est certifiée respectueuse de l'environnement et confection digne des professionnels précités sont les atouts de cette maison.



Pas de magasin ayant pignon sur rue, présentation et vente des collections dans un show-room installé dans la maison familiale, mais toutefois principalement en organisant des réunions à domicile et réunissant jusqu'à 10 personnes ; le principe de celles-ci fonctionne par le bouche à oreille.

LUCIEN MOGNETTI



L'hôtesse (ou l'hôte) du jour bénéficie d'un avantage sur achats en fonction du chiffre réalisé au cours de la soirée. Les représentantes telles que Maryline doivent payer leur collection ; celle-ci pouvant toutefois être offerte par la société Elora en fonction du volume de vente réalisé.



Elora habille toutes les morphologies, ses représentantes offrant un conseil personnalisé et à l'écoute des clients, également sur rendez-vous.

Les pantalons, aussi bien pour les dames que les messieurs, sont particulièrement reconnus d'une confection impeccable et de plus très agréables à porter. On peut dire que c'est le produit phare de la maison.

À noter également qu'une formation continue est dispensée aux conseillères et qu'une rencontre entre elles a lieu lors de chaque changement de saison.

Le but avoué de Maryline Hirsbrunner est de devenir manager dans la société car elle aime la mode.

Elora est présente sur Facebook, ainsi que sur Internet : www.elora.com.

Nous remercions Maryline Hirsbrunner pour son accueil et lui souhaitons plein succès pour son avenir dans la société.

LES BIOLLES

HENRI ANDRÉ & LUCIEN MOGNETTI



Après la route de la Côte et La Villette, voici un autre quartier au nom mystérieux, les Biolles. Que signifie cette route des Biolles qui y mène ? Sûrement pas des babioles.

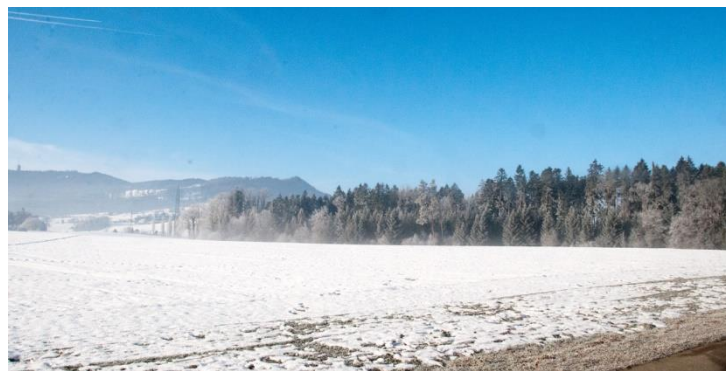
Dès 1660, le bois de Bossonnens, ainsi dénommé, figure sur la carte levée par Samuel Gaudard. Un demi-siècle plus tard, en 1725, adossé au Bois Devin (Bois Devant rédigé en patois franco-provençal, expression désignant des bois communaux), le géomètre Riediguer représente un bâtiment, probablement une ferme comme en témoignent les parcelles esquissées, qu'il appelle, en vieux franco-provençal, « La Biolaz ».



Carte de 1725 levée par le géomètre Riediguer.

L'article fait partie de l'appellation contrairement aux autres bâtiments représentés sur la carte (Vavraz, Moneaz, Fossiaux). Suite au défrichement de La Biolaz, le bois de Bossonnens s'est rétréci et ne court plus jusqu'à La Biorde comme sur la vue du siècle précédent. L'expression se retrouve, apparemment avec deux l, lors du recensement de 1763 : Jacques Bochud était meunier à la Biollaz.

La graphie originelle devient « En Biolá » sur la carte Dufour publiée en 1850, l'article a disparu et remplacé par « en ». L'expression « Les Biolets » utilisée ultérieurement de 1900 à 1920 ne comprend qu'un seul l et prête à confusion car elle rappelle un autre quartier de Bossonnens, Les Biolley, et la Côte du Biolley qui a donné son nom à la route de la Côte.



Route des Biolles longeant le Gros-Bois.

Même remarque pour l'expression « en Biolet » reprise sur la carte du canton à l'usage des écoles et publiée en 1852.

Sur la feuille publiée en 1890, le bâtiment adossé au Gros-Bois est cette fois désigné par « Molley » et le lieu-dit en contrebas est appelé « Es Biolles » (contraction de « en les »), le mot devient pluriel et l'appellation le restera, la lettre l est doublée.



Les Biolles, centre équestre.



Carte Dufour (1re éd.) - Carte Dufour (éd. ultérieure) - Carte Siegfried (1re éd.) - Source Swisstopo.



La dénomination actuelle « Les Biolles » est utilisée dès 1855 dans la carte topographique du canton. En contrebas, le lieu-dit du Bas des Biolles longe le chemin de fer et jouxte La Villette.

Etymologiquement, Biolle, en vieux patois franco-provençal biôlaz, vient du celtique, *betula*, *betulla*, désignant le bouleau. La Biolle, toponyme très fréquent en Savoie et dans les régions environnantes, se dit d'un bouleau ou d'un bois de bouleaux qui a donné son nom à un lieu-dit ou une localité voisine.



Les Biolles en hiver.

Il fournissait par distillation sèche le « goudron de bouleau » qui servait à réparer les fêlures et à boucher les trous. Cette technique était propre aux Gaulois. « *Bitumen ex ea Galliae excoquant* » précise Pline l'Ancien dans son *Historia Naturalis*. Le sens premier de *bitumen* a dû être « résine » et *betulla* signifier « arbre à résine ». De là proviennent les mots bitume et béton.



Travail du bois en chevrons.

La *Flora Helvetica* explique que le bouleau vit dans les zones riveraines, tourbières et forêts. Pas étonnant, dès lors, que ce lieu-dit, les Biolles, soit proche de La Biorde.

Actuellement, le hameau comprend 6 habitations ainsi que deux bâtiments, issus de l'ancienne scierie des Biolles, servant aujourd'hui de dépôts, moulin et scierie déjà signalés dans un document communal de 1701.

Nous avons rencontré Monique Pilloud, habitante du lieu arrivée

en 1978 de Prez-vers-Siviriez lors de son mariage avec Jean-Jacques dit Jacqui. Ce dernier a exploité la scierie susmentionnée avant de reprendre la distillerie de la Chavanne à Oron-le-Châtel. Il a en outre été membre de l'exécutif communal durant de nombreuses années.



Chez Monique Pilloud.

Le couple a eu deux filles ; Marie-Laure travaille dans une banque et Sophie à la poste. Monique a le bonheur de chérir deux petits-enfants.

Elle est bien connue pour avoir longtemps circulé au guidon de son vélomoteur, sans casque précise-t-elle. Monique fait partie du Groupement des dames, association rendant visite aux personnes dès l'âge de 80 ans, à Noël, par le passé à l'hôpital et aujourd'hui à domicile. Par ailleurs, un repas pour les aînés est organisé une fois par an. Monique Pilloud a d'autre part travaillé quelques années au service d'un snack-bar à la gare de Lausanne.

Du fait de son éloignement, Monique envisage de venir habiter dans le village. Elle souhaite profiter de ces lignes afin de remercier ses amies et amis qui prennent bien soin d'elle, ils se reconnaîtront.



Chemin de fer descendant vers Palézieux-Gare.

LES CONSEILLERS COMMUNAUX ET LEURS CONJOINTS

CHRISTOPHE MONNARD & CARINE THÉRAULAZ



Bosson'Info commence aujourd'hui une série d'interviews consacrées aux membres du conseil communal et à leurs conjoints.

Siéger au Conseil communal est une fonction passionnante qui demande un énorme engagement et elle a très souvent des conséquences sur la vie familiale. Que font ces personnes de leur temps libre, quelle est leur activité professionnelle, quelles ont été les adaptations nécessaires pour que leur rôle de conseiller communal se conjugue avec leur vie familiale ? C'est ce qu'a voulu savoir le Bosson'Info en allant à la rencontre de nos conseillers et de leur conjoint, en procédant par ordre d'entrée en fonction. Dans ce numéro, nous présentons Anne-Lyse et Philippe Menoud ainsi que Dominique et Carine Cottet. Nous remercions chaleureusement ces familles de nous avoir ouvert leur porte et d'avoir répondu à nos questions.

ANNE-LYSE MENOUD

Arrivée à Bossonnens en 2002, mariée à Philippe et mère de deux enfants aujourd'hui adultes, Anne-Lyse Menoud a démarré en 2021 sa quatrième — et dernière — législature, la deuxième en tant que syndique.

Outre les séances du lundi soir, quelles sont vos tâches de syndique ? Quand ont-elles lieu et combien de temps devez-vous y consacrer ?

On est conseillère communale ou syndique cinq (ou même sept) jours par semaine. Les séances du lundi ne représentent qu'une petite partie de mon travail. J'y consacre souvent quatre soirs par semaine. Il y a également des séances tôt le matin, en journée et parfois le samedi matin. Cette activité m'occupe durant 25 heures par semaine, en moyenne.

Quelle est votre activité professionnelle ?

J'ai une formation d'employée de commerce complétée par une maîtrise en assurances sociales. J'ai travaillé durant quarante-deux ans dans une grande entreprise en ayant la responsabilité des contrats maladie et accidents pour les employés du groupe Nestlé en Suisse. Je viens de prendre ma retraite, mais ce fut un travail passionnant occasionnant énormément de contacts avec les gens.

Avez-vous dû adapter votre vie professionnelle en raison de votre élection ?

Non, pas vraiment. En 2006, mes enfants Valérie et Stéphane avaient 12 ans et 10 ans et je travaillais à 50 %. J'avais une certaine liberté d'organisation, même si, par la suite, j'ai travaillé durant plusieurs années à 80 %. Je dirais que mon élection a plutôt eu des répercussions sur ma vie familiale que sur ma vie professionnelle.

Est-ce que vous étiez prédestinée à devenir conseillère communale (engagement dans divers comités) ou est-ce que cela s'est fait un peu au hasard de la vie ?

Non, je n'étais pas du tout prédestinée à cette fonction. La première fois que l'on m'a sollicitée, on a dû vraiment insister. Philippe m'a encouragée à accepter cette demande ; je n'y serais certainement pas allée sans cela. Arrivée depuis peu à Bossonnens, je me disais que mes chances seraient bien minces.

Qu'est-ce qui vous motive pour l'accomplissement de ces tâches ?

C'est une fonction difficile mais aussi passionnante. J'apprécie les contacts avec la population, j'aime discuter, échanger, expliquer afin que les citoyens comprennent. Cela m'apporte beaucoup et j'apprécie lorsque des citoyens m'appellent. J'aime offrir de l'écoute et contribuer à la vie harmonieuse du village. Quand les gens appellent, on peut expliquer. Mais il est hélas impossible de satisfaire tout le monde à cause de questions budgétaires ou légales. Je ressens alors une certaine frustration. Chaque citoyen devrait pouvoir être une fois conseiller communal. J'apprécie aussi l'incroyable variété des tâches et les nombreuses rencontres. J'apprécie encore l'immense soutien et la compréhension de mon conjoint.

Vous reste-t-il du temps pour un hobby, du sport... ?

Hm ! J'essaie de trouver du temps pour faire des activités avec mon mari qui est aussi maintenant également jeune retraité. C'est beaucoup une question d'organisation mais parfois il y a des imprévus et il faut les traiter.

J'ai également la chance d'avoir deux chiens qui, d'une part m'obligent à faire autre chose que les affaires communales, et d'autre part m'apportent beaucoup de satisfaction. Je me suis notamment lancée le défi d'en former un pour aller dans les écoles dans le cadre du programme PAMFri pour faire de la prévention aux accidents par morsure. Il est important de ne pas toujours avoir le nez dans le guidon... Bien souvent, en faisant autre chose, en se baladant dans la nature, on trouve des solutions à nos problèmes communaux.



Un moment fort de votre carrière de conseillère communale ou syndique ?

Il y a des bons moments et des moins bons moments ; pas vraiment un moment fort en particulier. Évidemment, lorsque l'on a l'impression d'avoir pu satisfaire quelqu'un, que l'on a réussi quelque chose, qu'une séance s'est bien déroulée, on se sent bien et on est satisfait. Lorsque c'est le contraire, que certaines choses vont moins bien, cela peut aussi être un moment fort, un moment difficile...

La mise en place de l'accueil extrascolaire et le maintien de l'école à Bossonnens, la sortie du livre « Bossonnens, une histoire en quatre temps » et l'organisation de quelques spectacles, les visites des nonagénaires font partie des bons souvenirs.

PHILIPPE MENOUD

Philippe Menoud est arrivé à Bossonnens en 2002 un peu par hasard. Cherchant à acheter une maison, la famille a été séduite par celle qui était à vendre au chemin de Nantès. Membre du Club Alpin Suisse (CAS), très bon alpiniste, chef de course, Philippe compte à son palmarès le Gasherbrum 2 culminant à 8035 mètres. L'expédition a eu lieu en 1991 ; elle était conduite par Nicole Niquille. Trois des membres ont atteint le sommet, sans oxygène, dont Philippe. C'est aussi dans le cadre du CAS qu'il rencontre Anne-Lyse, également membre du club nouvellement ouvert aux dames à l'époque. Ensemble ils ont fait beaucoup de montagne, jusqu'à l'arrivée de leurs enfants.

Avoir son épouse conseillère communale puis syndique, qu'est-ce que cela implique pour vous ?

C'est avoir un agenda partagé avec priorité à la conseillère et aussi une immense reconnaissance pour le travail d'Anne-Lyse. Fonction lourde et parfois ingrate, elle recèle une incroyable quantité de tâches. Depuis qu'elle est syndique, tout cela a encore été multiplié par deux. Cela implique une certaine indépendance entre nous deux. C'est sûrement encore plus lourd pour une femme car c'est elle qui s'occupe souvent majoritairement des travaux domestiques. Cela lui fait souvent des journées de 15 à 18 heures.

Comment vous organisez-vous au sein de votre famille pour permettre à votre conjointe d'assumer ses tâches au sein du conseil communal ? Quel impact est-ce que cela a sur votre famille ?

Les journées sont organisées avec précision, même minutées. En plus de cela, les appels téléphoniques sont nombreux. Heureusement, Anne-Lyse est en pré-retraite et je viens également de prendre ma retraite. Depuis janvier 2022, nous essayons de garder du temps pour nous le mardi et le jeudi, en journée. Par contre il y a toujours des séances le soir.

Quelle était votre activité professionnelle ? Est-ce que l'élection au conseil communal de votre épouse a eu un impact sur votre vie professionnelle ?

J'étais paysagiste indépendant et mon activité a très peu changé. Cependant, comme Anne-Lyse s'occupait de mon administration, je me suis laissé mettre en retard sur mes factures... Avec mon dépôt à Jongny, j'étais actif principalement sur la Riviera. Apprenant que j'étais paysagiste, des habitants de Bossonnens ont fait appel à mes services pour la taille des haies. Puis le bouche-à-oreille a fonctionné et mon activité s'est peu à peu développée en Veveyse. C'est une sorte d'impact indirect sur ma vie professionnelle.

Quel souvenir directement lié à l'activité de conseillère communale de votre conjointe vous vient ?

J'ai vécu une grande émotion au moment de l'assermentation des conseillers communaux à laquelle les conjoints étaient invités. Je me souviens aussi de l'assemblée communale qui avait pour objet le remaniement parcellaire. Il y avait énormément de monde et l'ambiance était assez tendue. Je me souviens aussi d'une alarme incendie en pleine nuit. En tant que syndique, Anne-Lyse est avertie en même temps que les pompiers ; le message mentionnait « Feu Ch. de Nantès – WC et cabanon de chantier » Nous étions à Ovronnaz. Anne-Lyse a aussitôt appelé Bruno Fischetti qui reçoit lui aussi les alarmes. Il a pu nous rassurer en nous annonçant que l'incendie n'était pas trop important.

Avez-vous du temps pour un hobby, une activité sportive ou culturelle ?

Nous pratiquons la randonnée, en été comme en hiver, des tours en raquettes et effectuons de nombreuses sorties avec nos chiens.

Êtes-vous membre actif au sein d'une société ?

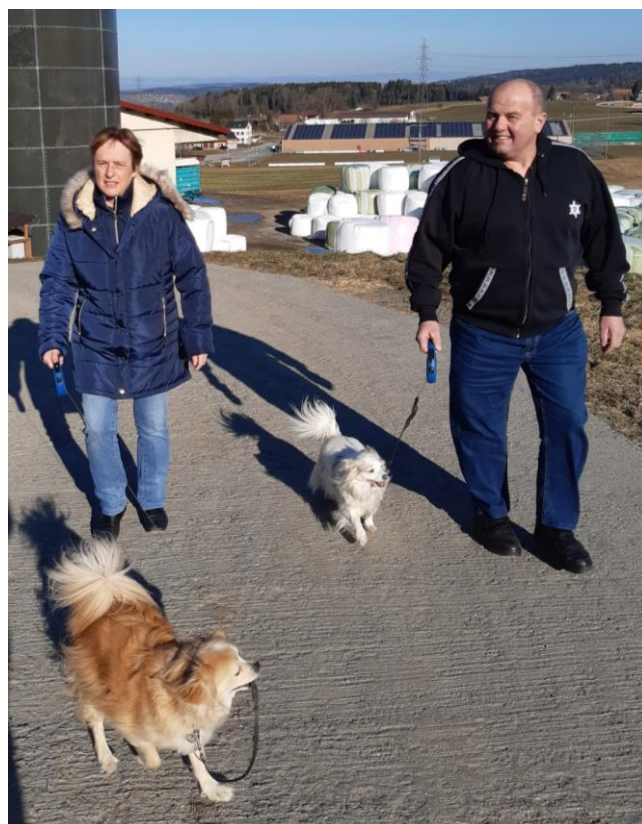
Comme Anne-Lyse, je suis membre du CAS depuis 1981. Nous avons même fait partie de la colonne de secours. Nous avons considérablement diminué notre activité depuis l'arrivée de nos enfants. Nous participons au club cynologique « Notre chien » Veveyse-Oron dont Anne-Lyse est présidente. Il y a des entraînements tous les dimanches matin.

Vous voyez-vous plutôt comme le *First Man* ou plutôt comme homme de l'ombre ?

Un par famille, ça suffit...

DOMINIQUE ET CARINE COTTET

Dominique Cottet est marié à Carine et ensemble ils ont eu deux enfants : Alison et Marc. Dominique travaille comme agriculteur en association avec Pascal Bochud. Carine est vendeuse à 80 %.



Dominique Cottet est entré en fonction le 1^{er} janvier 2009 au dicastère des « Routes, service de voirie, places publiques, adduction d'eau et forêts » en cours de législature après le départ de Martial Savoy. Sa décision d'accepter le poste de conseiller communal était motivée par son envie de dédier de son temps à la commune, apporter sa pierre à l'édifice.

En plus des séances du lundi soir, il estime qu'il consacre environ une demi-journée à la commune par semaine. Comme il est indépendant, il arrive assez aisément à s'organiser bien qu'il ne faille pas le déranger entre 15 h 30 et 18 h 30. Comme tout bon agriculteur vous le dira, l'heure de la traite c'est sacré ! Lorsqu'on lui demande quels projets l'ont particulièrement satisfait jusqu'alors il mentionne la déchetterie qui a été un projet commun à tout le conseil. Celui-ci a réellement amélioré la vie des citoyens. À titre plus personnel, il nomme la réfection de la route de Peireivuat. Il apprécie également de constater que cela a plu à la communauté bien qu'il y ait eu des réserves dans un premier temps.

Concernant les adaptations sur la vie familiale, Carine et Dominique affirment qu'il n'y en a pas eu énormément. Carine avait un taux de travail légèrement moins élevé mais cela dès l'arrivée des enfants. Carine était même très contente pour son mari car cela lui a permis

de côtoyer d'autres personnes. Lorsqu'elle observe la carrière de son conseiller de mari, elle ne relève pas forcément de projet particulier mais indique que cette fonction lui a fait prendre conscience de toutes les contraintes auxquelles les communes doivent faire face. En effet les communes sont liées aux directives cantonales voire fédérales qui ne leur permettent pas d'agir comme bon leur semble. Ainsi parfois les remarques que l'on se fait en tant que simple citoyen ne se résolvent pas aussi rapidement ou facilement que ce que l'on imagine !

Carine aime les chiens. Deux épagneuls nains, Snow et Nala, l'accompagnent tous les jours. Elle apprécie partir en balade avec eux dans le village ou un peu plus loin, les brosser et veiller à leur bien-être.

Dominique et Carine apprécient voir l'évolution des alentours, ils partent donc assez facilement voir ce qu'il se passe dans les villages alentours. Ils apprécient également se faire un bon restaurant de temps à autre.

Le couple conclut l'entretien en encourageant tout à chacun à s'intéresser à la fonction de conseiller communal car il s'agit d'un travail enrichissant tant au niveau personnel que professionnel.

WEEK-END À CHANDOLIN, 29 ET 30 JANVIER 2022

C'est en pleine forme que nous sommes partis, tôt le samedi matin, rendre visite à notre ancien ratrac bien aimé dans sa nouvelle maison, le domaine de Saint-Luc/Chandolin.

Lors de cette deuxième édition du week-end OJ, un grand soleil et une neige parfaite ont permis aux 18 enfants inscrits de découvrir/redécouvrir la station, de progresser avec les conseils des moniteurs et surtout de s'amuser dans des conditions optimales.

Après un bon repas bien mérité, la soirée du samedi soir fut animée par une boum pour fêter ce week-end comme il se doit. Le plaisir et la bonne humeur étaient de mise tout le week-end.

Toutes et tous ont apprécié le ski/snowboard mais également d'autres activités telles que la cueillette de rhododendrons, skis aux pieds, pour certains ou les glissades sur sac poubelle pour d'autres !



Beaucoup d'enfants nous ont fait part de leur impatience à revenir l'année prochaine !

Nous remercions particulièrement les enfants, les moniteurs et les organisateurs pour leur travail de qualité.

Si vous ou vos enfants êtes intéressés à rejoindre notre club, n'hésitez pas à consulter notre site internet www.skiclubmtcheseaux.ch. Nous répondons volontiers à vos questions par courriel.

Vous pouvez également nous suivre sur nos réseaux sociaux :
Instagram: [skiclubmtcheseaux](https://www.instagram.com/skiclubmtcheseaux),
Facebook: Ski-Club Mt-Cheseaux.



AIRE DE JEUX, PLACE SAINT-ANTOINE

La place précitée se trouve entre les immeubles Biolley-Centre, Rousseau et Clausel ; celle-ci est propriété des PPE correspondantes. Elle est toutefois à vocation publique et entretenue par la commune depuis longtemps.

L'espace de jeux qui y est installé est régulièrement fréquenté par les enfants du village. Un réaménagement et l'installation de nouveaux jeux a été soumis à l'Assemblée communale au printemps 2015, afin de répondre aux normes de sécurité. Le législatif a toutefois refusé l'investissement proposé.

Bien que les jeux et l'aire correspondante soient régulièrement entretenus, les installations en place ne répondent plus aux normes sécuritaires en vigueur.

Dès lors, les jeux en question ont été démontés récemment sur décision des régies concernées, représentantes des copropriétaires. Un projet de réaménagement est à l'étude.

LUCIEN MOGNETTI



COUP DE PROJECTEUR SUR UN COLLABORATEUR DE LA COMMUNE

Dans chaque édition, nous vous proposons de mieux connaître les personnes qui travaillent tous les jours pour le bien de notre commune. Pour commencer, voici un interview du chef de la voirie : José Almeida

L'interview de ce sympathique et souriant collaborateur, homme au grand cœur, plein d'enthousiasme à nous parler de son travail, s'est déroulé dans les locaux de la voirie.

Pourriez-vous vous présenter en quelques lignes ?

Je suis né en 1967 à Guarda dans la province d'Aguiar da Beira au Portugal. Je suis l'aîné d'une fratrie de 5 enfants. J'ai un frère et 3 sœurs. J'ai le plaisir d'être le père de 2 enfants, une fille qui a aujourd'hui 34 ans et un fils qui est âgé de 26 ans. Avec mon épouse, nous habitons à Granges-Vevsey depuis 2002.

Pourriez-vous nous décrire votre parcours professionnel ?

Après ma scolarité obligatoire au Portugal, dès l'âge de 15 ans, j'ai travaillé quelques années dans l'entreprise de maçonnerie familiale que mon père avait créée.

Je suis venu en Suisse en 1986, plus précisément à Interlaken dans le canton de Berne, où j'ai œuvré dans l'hôtellerie. Ensuite, je suis venu m'installer à Attalens. Pourquoi Attalens ? Un de mes beaux-frères y habitait et c'était très important pour moi de garder un lien familial en arrivant en Suisse. Par la suite, j'ai été engagé par l'entreprise de constructions Pauli Frères à Attalens en 1988.

JÉRÔME JOURDAN



Quelques années plus tard, soit dès 1998, j'ai eu l'opportunité de travailler au sein de l'entreprise Coquoz à Bossonnens jusqu'en 2015. À cette période, j'ai eu le plaisir d'être engagé comme chef de la voirie au sein de la commune suite au départ de la personne titulaire.



Quelle est votre principale motivation d'œuvrer au sein de la commune de Bossonnens ?

J'aime le contact et entretenir de bonnes relations avec la population. Je fais du mieux possible pour être au service des gens du village.

Pouvez-vous nous décrire une journée de travail et les tâches qui vous incombent dans la commune ?

Mon travail est très varié et je l'adore. Toutes les journées sont différentes, aucune ne se ressemble et c'est ce qui fait le charme de mon activité qui débute généralement à 07 h 30, sauf en période hivernale où je me lève à 03 h 30 pour surveiller les conditions météorologiques.

Selon les semaines et les saisons, les tâches changent. Chaque mercredi, jeudi et samedi, avec mon collègue Pedro, nous nous occupons de la déchetterie : les bennes pleines sont à évacuer, les déchets déposés par les gens doivent être mis en place et rangés proprement.

Nous réparons et entretenons également les trottoirs, posons les barrières à neige et les décorations de Noël, déblayons la neige et procédons au salage, coupons le gazon dans la commune et sur le terrain de football, aidons les personnes âgées qui n'arrivent plus à venir à la déchetterie et nous allons récupérer leurs poubelles à domicile.

Nous entretenons les talus, les routes communales, les grilles d'évacuation d'eau, passons la balayeuse, taillons les haies et les arbres, vidons les poubelles et les Robidogs, participons à certains travaux d'entretien des bâtiments ainsi que des ruines du château. Et bien d'autres activités encore !

**Quel genre de véhicules conduisez-vous dans le cadre de votre activité à la commune ?**

Les véhicules sont nombreux et nous devons nous adapter à toutes leurs spécificités, que ce soit la balayeuse, le tracteur, le tracteur à gazon, la déblayeuse à neige, le manitou, etc... Nous procédons à l'interne aux petits travaux d'entretien courant de ces machines.

Quelles sont les principales aptitudes nécessaires pour effectuer votre activité ?

Il faut aimer travailler à l'extérieur par tous les temps et être résistant. En résumé, il faut être polyvalent et savoir tout faire ! La patience, l'empathie et les compromis sont les maîtres-mots.

Avez-vous déjà vécu une situation blessante lors de vos tâches au sein de la commune ?

Oui. Il y a quelques temps, une personne m'a dit à la déchetterie, lorsque je lui ai fait une remarque concernant un carton qui n'était pas plié dans la benne : « Vous êtes payé pour ça, je paie mes impôts ! ». Cela m'a beaucoup touché.

Quelles sont vos qualités ?

Il est difficile de se décrire ! Mais ce qui est sûr, c'est que je me donne à fond tous les jours pour mon travail et pour que les gens de la commune soient contents.

Je suis fonceur et un homme de cœur. J'aime être proche de la population. Je reste toujours le même, ceci depuis le premier jour où j'ai commencé à travailler au sein de la commune. Par contre, je n'aime pas l'injustice.

Quelles sont vos passions ?

Supporteur du Benfica de Lisbonne, j'adore le football mais je n'y joue pas, je le regarde à la TV. J'aime aller me promener en forêt pour cueillir les champignons (je ne vous donnerai pas mes coins... rires).

Je jardine également beaucoup et je me sens très proche de mon cercle familial. Je suis d'ailleurs grand-père d'une petite-fille de 15 mois. J'adore voyager et retourner dire bonjour à la famille au Portugal.

Avez-vous un rêve que vous souhaiteriez réaliser prochainement ?

Gagner à l'EuroMillions ! (rires). J'aimerais me rendre au Cap-Vert à l'occasion d'un voyage de quelques semaines.

Que souhaiteriez-vous rajouter à cet entretien ?

J'aimerais que les gens de la commune soient conscients qu'avec mon collègue Pedro, pendant l'hiver, il nous faut 4 heures pour déblayer toutes les routes et trottoirs de Bossonnens.

Nous faisons le maximum et de notre mieux pour que tout le monde soit content et puisse partir travailler à l'heure.



« LE SPECTRE DE BROCKEN » : UNE EXPÉRIENCE RARE

Ou comment vivre un moment magique grâce au brouillard ! Le 16 novembre dernier, après plusieurs jours sous le stratus, nous avons décidé, mon amie Jeanine Savoy et moi, d'aller chercher le soleil qui nous manquait tant. L'après-midi était déjà bien entamée, et voir le ciel bleu et le soleil devenait un besoin vital !

En montant en voiture de Semsales vers la Goille aux Cerfs, des coins de ciel bleu apparaissaient bien de temps à autre au-dessus de la couche de stratus, mais pas de soleil à 1300 mètres d'altitude comme annoncé par la météo. Nous sommes alors montés à pied en direction du Niremont dans ce satané brouillard qui ne voulait pas se déchirer.

Ce n'est qu'en vue du sommet, vers le chalet d'alpage, que nous avons enfin été récompensés : grand ciel bleu, panorama magnifique et soleil couchant au-dessus du Léman. Il était déjà plus de 16 heures, et c'est en prenant des photos en direction du Moléson que m'est apparu **le phénomène** : un personnage fantomatique semblait sortir de la couche de brouillard et, de plus, il était coiffé d'une auréole lumineuse ! Cela semblait vraiment magique, mais comme la silhouette agitait les bras en même temps que moi, il était évident que c'était ma propre ombre qui se projetait contre la couche de brouillard.

Je me suis alors souvenu d'une image marquante dans un de mes livres d'enfance où l'on voyait ce même phénomène visible au sommet d'une montagne : **le spectre de Brocken** !

Sans le savoir, nous nous trouvions dans les strictes conditions nécessaires à cette apparition. Soit :

- soleil dégagé dans notre dos, bas à l'horizon,
- rideau de brouillard compact en face de soi.

De plus, par chance, les conditions de luminosité étaient favorables à l'apparition d'un halo circulaire coloré, appelé « gloire », visible sur les photos.

C'est donc grâce au brouillard que nous avons eu la chance de vivre cet instant unique dans notre vie, que peu de gens ont pu partager, sauf peut-être quelques montagnards ou pilotes chevronnés.

JACQUES VAUTIER



Ceux que cela intéresse peuvent trouver de plus amples renseignements sur Wikipedia ou sur meteosuisse.admin.ch.



TIRS OBLIGATOIRES 2022, SOCIÉTÉ DES CARABINIERS D'ATTALENS

La Société des Carabiniers d'Attalens invite tous les tireurs astreints et non-astreints à participer aux séances de tirs obligatoires

1^{ère} séance

Vendredi 29 avril 2022,
de 17 h 30 à 19 h 30

2^{ème} séance

Vendredi 20 mai 2022,
de 17 h 30 à 19 h 30

3^{ème} séance

Dimanche 28 août 2022,
de 9 h 00 à 11 h 15

N'oubliez pas vos livrets de tir, de service et vos étiquettes !

Tir en campagne à Châtel-St-Denis

Vendredi 10 juin 2022,
de 18 h 00 à 19 h 30

Samedi 11 juin 2022,
de 9 h 00 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30

Dimanche 12 juin 2022,
de 9 h 00 à 11 h 30



FC BOSSONNENS

La situation sanitaire durant cet hiver nous a obligé à revoir le programme de nos traditionnelles manifestations. La levée des mesures prononcée à la mi-février nous donne l'espoir d'un retour à une vie plus ou moins normale et nous nous en réjouissons tous !

Le FC Bossonnens souhaite proposer à ses membres, ainsi qu'aux habitants de Bossonnens et d'ailleurs, diverses activités extra-sportives. Le comité du FC opte pour l'organisation des manifestations suivantes :

Dimanche 15 mai 2022 – broche des familles

Les membres de notre club et leurs familles seront cordialement invités à nous accompagner durant cette journée placée sous le signe des retrouvailles. Les informations plus précises seront communiquées prochainement.

Vendredi 1 juillet 2022 – souper de soutien

Annulé en février 2021, initialement prévu le 5 février 2022, nous organiserons notre souper de soutien au début de l'été. Des informations plus précises seront également communiquées durant le printemps.

Samedi 2 juillet 2022 – tournoi populaire

Il nous tient à cœur d'organiser le tournoi de foot populaire. Il s'agit d'un tournoi ouvert à tous. N'hésitez pas à former vos équipes ! Les détails suivront.



CHRISTOPHE BERTHOUD

Vendredi 7 octobre 2022 – 2^{ème} Bénichon des entreprises et des Amis du FC

A la suite du succès de notre 1^{ère} édition, nous souhaitons à nouveau organiser ce repas. Réservez d'ores-et-déjà cette date !

En parallèle à l'organisation de ces manifestations, nous participons également à l'opération « Support Your Sport » lancée par la Migros. Lors de vos achats, vous recevrez un bon pour chaque tranche de Fr. 20.00 ; vous avez la possibilité d'octroyer ce bon au club de sport de votre choix. Le FC Bossonnens vous remercie si vous optez pour notre société.

Durant le printemps et au retour des beaux jours, nous proposerons une vente de grillades en collaboration avec la Boucherie Savoy à Attalens. Nous renouvelons cette opération à la suite du succès rencontré l'année dernière.

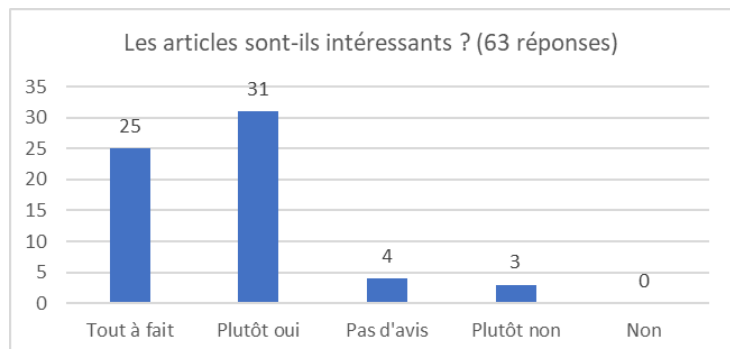
Je ne pourrais terminer cet article sans évoquer la saison footballistique ! Mi-mars, et si Dame Météo le veut bien, les différents championnats reprennent. N'hésitez pas à venir encourager nos équipes et découvrir les travaux réalisés par nos membres afin de « rajeunir » nos locaux. Je ne vous en dis pas plus ; venez le voir de vos propres yeux.

Je vous remercie pour votre soutien !

SONDAGE BOSSON'INFO

Dans son édition de septembre 2021, la rédaction du Bosson'Info vous proposait de participer à un sondage afin de vérifier l'adéquation entre les publications et les attentes des lecteurs. Au final, 63 réponses ont été enregistrées, ce qui est un score honorable. L'équipe remercie toutes les personnes qui ont pris le temps de s'exprimer.

De ce sondage, il ressort que le contenu du journal est majoritairement satisfaisant (voir le graphique). L'intérêt est porté sur les informations concernant notre village, soit la commune, les personnes, les sociétés, les activités. Le journal est lu attentivement, complètement et parfois à plusieurs reprises par 61,9 % des



CHRISTOPHE MONNARD

répondants. Un survol avec lecture des quelques articles est pratiqué par 36,5 % des lecteurs. Une seule personne (1,6 %) dit n'avoir aucun intérêt pour le journal.

Selon les réponses aux diverses options mises en consultation, il ressort que la publicité n'est pas souhaitée, que les jeux ou l'humour ne correspondent pas majoritairement aux intérêts, hormis éventuellement les jeux permettant de connaître mieux le village.

La qualité du papier a été relevée. C'est presque trop luxueux pour certains, pour des raisons économiques et écologiques ; d'autres souhaiteraient qu'il soit mis à disposition sur le site internet de la commune (ce qui est le cas sous informations générales ; les numéros des sept dernières années sont disponibles). Les lecteurs trouvent parfois que des photos sont trop grandes ou que l'organisation de certaines pages n'est pas parfaite.

La rédaction du Bosson'Info tient à ce que le papier soit d'une certaine qualité ainsi qu'à la distribution en tous ménages en plus de la publication sur le site internet de la commune. Dans le cas contraire la visibilité du journal serait moindre et il est souvent plus agréable de lire sur papier plutôt que sur un écran.



UN PROJET DE PASSION, JENNIFER BURKE

D'origine canadienne, maman de deux enfants, Jennifer est arrivée à Bossonnens en 2014 avec sa famille, après l'acquisition d'une maison dans le quartier du Caro. Cette communauté, ainsi que la proximité de l'école sont particulièrement appréciées.

Elle a débuté sa carrière professionnelle comme rédactrice technique pour des produits de télécommunications, d'abord au Canada, puis a travaillé dans plusieurs startups en Californie et a rencontré son futur mari dans l'une d'elles.



Elle a ensuite travaillé à la construction de sites internet multilingues et multinationaux pour plusieurs grandes sociétés internationales. Aujourd'hui, elle est un *digital freelance* avec quelques clients à San Francisco, Londres, en Allemagne, en Israël, au Portugal et en France.

Captivée par les événements et le fait de rassembler les gens autour de la bonne chère et du vin, elle a initié un marché des vigneron avec Lausanne à table pendant l'été 2014.

LUCIEN MOGNETTI



Puis un peu par hasard, en mai 2019, elle crée un groupe FaceBook « Foodies in Switzerland », qui compte aujourd'hui plus de 3'000 membres. Ce groupe a pour but d'encourager le partage de la bonne nourriture et de la bonne compagnie et d'organiser des expériences sur le thème de la nourriture, alimentation, et à manger.

Il ne s'agit pas forcément de manger au restaurant, il peut s'agir de partager des ingrédients ou des recettes (où on peut trouver les ingrédients pour notre recette préférée), il peut s'agir de produits, il peut s'agir de n'importe quoi, du moment que cela concerne la nourriture et les boissons.

Elle a ensuite créé un site web : www.edibleswitzerland.com afin d'organiser et encourager la participation à des rencontres et expériences culinaires et dont le but principal est de réunir les amateurs de bonne chère et afin de partager leur passion. Allez y faire un tour !



Sa première expérience a été un dîner dans les vignes organisé dans celles du Dézaley à la Tour de Marsens.

Jennifer travaille à la réalisation de quelques projets pour 2022 et au-delà :

- dîner dans les vignes avec les vins de St-Saphorin (juin 2022),
- un festival célébrant l'art culinaire dont le contenu reste encore à définir, ateliers, dîners, démonstrations, animations, dégustations,
- dîner avec film en plein air sur le site des vestiges du château de Bossonnens,
- rencontres mensuelles permettant de mieux connaître les vins suisses, les distillateurs artisanaux et les autres producteurs locaux.

Un grand merci à Jennifer pour sa disponibilité et l'agréable entretien. Nous lui souhaitons plein succès et satisfaction dans la poursuite de sa passion.

JOURNAL COMMUNAL AU 22 FÉVRIER 2022

CARNET ROSE

Weijers, Léon fils de Camille et Stefan Weijers	né le 12 décembre 2021
Müller, Loan fils de Pamina Chappuis et Michael Müller	né le 25 décembre 2021
Mótyovszki, Marcel fils de Hajnalka Mótyovszki-Szítás et Tibor Mótyovszki	né le 17 janvier 2022
Püntener, Nicolas fils de Jane et Christian Püntener	né le 8 février 2022

ANNIVERSAIRES PARTICULIERS

80 ans	Monsieur Daniel Clément	né le 1 ^{er} avril 1942
	Monsieur Jean-Marie Monnard	né le 4 juin 1942
90 ans	Madame Teresa Ripolles Benabarre	née le 22 mai 1932

AGENDA DES MANIFESTATIONS

Covid-19 : Pour tout renseignement, veuillez consulter régulièrement la page manifestations du site Internet de l'Union des sociétés : www.usattalens.ch/manifestations ou adressez un courriel à robert.schick@bluewin.ch.

9-10 avril 2022	Concert annuel (Avenir de Granges)	Granges
18 avril 2022	Chasse aux œufs (Jeunesse de Granges)	Granges
4 juin 2022	Randonnée gourmande (Sté de Développement Attalens)	Attalens
23-24-25-26 juin 2022	19 ^{ème} Tir du Lion (Sté des Carabiniers)	Attalens (Stand de tir)

L'Union des Sociétés d'Attalens regroupe 45 sociétés actives sur le territoire de la Veveyse. Elle présente ses membres, contacts, ainsi que le calendrier annuel des manifestations (lotos, soirées culturelles, sportives) que ses membres organisent. Un tout nouveau site internet a été créé ; il est l'outil idéal pour dialoguer, réunir les sociétés entre elles et les faire connaître auprès des médias – visitez-le : www.usattalens.ch

Vous organisez un événement à Bossonnens, cette rubrique vous est réservée !

Les spectacles, concerts, marchés, expositions et autres manifestations nous intéressent. Contactez-nous : secretariat@bossonnens.ch ou 021/947.44.88.

à découvrir dans ce numéro...

Édito	Jérôme Jourdan	Page 1
En bref	Lucien Mognetti	Page 2
Courrier des lecteurs		Page 2
Le strip d'HA	Henri André	Page 2
La diversité des insectes en Suisse	Henri André	Page 3
COMUNDO, le retour en Suisse	Amandine et Sacha	Page 4
Métiers insolites, Maryline Hirsbrunner	Lucien Mognetti	Page 5
Les Biolles	Henri André & Lucien Mognetti	Pages 6 et 7
Titre provisoire : les conseillers communaux et leurs conjoints	Christophe Monnard & Carine Théraulaz	Pages 8 et 9
Week-end à Chandolin, 28 et 29 janvier 2022	Ski-club Mt-Cheseaux	Page 10
Aire de jeux, place Saint-Antoine	Lucien Mognetti	Page 11
Coup de projecteur sur un collaborateur de la commune	Jérôme Jourdan	Pages 11 et 12
« Le spectre de Brocken » : une expérience rare	Jacques Vautier	Page 13
Tirs obligatoires 2022	Sté des Carabiniers d'Attalens	Page 13
FC Bossonnens	Christophe Berthoud	Page 14
Sondage Bosson'Info	Christophe Monnard	Page 14
Un projet de passion, Jennifer Burke	Lucien Mognetti	Page 15
Journal communal		Page 16



L'opération « Support Your Sport » de La Migros revient du 15 février au 25 avril 2022.

Faites vos achats à la Migros
et attribuez vos points
en faveur du FC Bossonnens !

supportyoursport.migros.ch/fr/clubs/fc-bossonnens/

